

16 Provinces

Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs/Lambaréné/Suspension de la pêche et de la commercialisation de la carpe

Le thon comme solution de rechange



Le thon vendu à 1 000 francs le kilogramme pendant la campagne.

Photo : Escie NDILOROU



Les responsables de la Sotrader expliquant aux autorités locales le bien-fondé de l'opération.

Photo : Escie NDILOROU



Phase de dégustation.

Photo : Escie NDILOROU

Escie NDILOROU
Lambaréné/Gabon

DANS un communiqué paru dans notre livraison d'hier, le gouvernement a prolongé de quinze jours, la durée de suspension de la pêche et de la commercialisation de la carpe. Cette mesure, rappelle-t-on, fait suite à la mort inexplicable, il y a près d'un mois, de cette espèce dans quelques lacs situés entre Ndjolé et Lambaréné. Une situation qui pénalise donc énormément de nombreux résidents du Moyen-Ogooué dont la principale source en protéines reste le poisson, en sus d'être une importante source de revenus. C'est dans ce contexte

que la Société de transformation agricole et de développement rural (Sotrader), estimant que cette crise peut encore durer dans le temps, a entrepris dernièrement, au Centre communautaire de pêche artisanale de Lambaréné (CCPAL), à travers une "chaîne de solidarité" étalée sur deux jours, de proposer aux populations de consommer le thon. Fanelli Loundou, conseiller technique du directeur général de la Sotrader et superviseur de l'opération, explique que "notre DG, Monsieur Ahmed Bongo Ondimba, par cette opération, présente sa modeste contribution à la chaîne de solidarité que sa société citoyenne a bien voulu implémenter aux côtés des plus hautes autorités, manifestée à l'endroit de nos sœurs



Le thon frais à la place de la carpe.

Photo : Escie NDILOROU

et frères de Lambaréné. Il s'agit d'une action placée sous le haut patronage du président de la République, chef de l'État. Nous représentons une des contributions des plus hautes autorités à cette crise qui impacte considérablement

le quotidien de nos compatriotes du Moyen-Ogooué en général, et de Lambaréné en particulier." Le lancement officiel de l'opération a été présidé par le secrétaire général de province, Jean Aimé Foula. Ce dernier, après avoir

écouté les explications du conseiller technique et dégusté du thon fumé présenté par la Sotrader, a déclaré être satisfait de ce qu'il vient de voir, tant cela participe de la diversification de l'économie locale et nationale. En présence du directeur provincial des pêches du Moyen-Ogooué, Eloi Boukamba, le secrétaire général a alors relevé que ce que fait la Sotrader n'est nullement de la concurrence. En effet, la "chaîne de solidarité" consistait à mettre à la disposition du CCPAL, cinq tonnes de thon frais dans un camion frigorifique en provenance du port d'Owendo. Aussi, afin de permettre à tout le monde de s'en procurer - car c'était avant tout une chaîne de solidarité -, le prix de vente du kilo-

gramme de poisson, pendant cette campagne, était de 1 000 francs ! Selon le conseiller du DG, ces deux jours de promotion ont été un succès total, au regard de la forte fréquentation du site par les riverains qui sont venus déguster et acheter du thon frais. "Par cette opération, nous espérons avoir apporté notre modeste pierre aux fins de soulager le vide créé par la suspension des activités de pêche, en attendant leur reprise effective", a conclu M. Loundou. Toute la question est à présent de savoir si, avec la prolongation de la suspension de la pêche et de la commercialisation de la carpe, décidée par le gouvernement, la Sotrader va rééditer son opération, en l'étendant aussi à Ndjolé.

Woleu-Ntem/Département du Woleu/Oyem/Formation professionnelle/Fin de formation au Centre de formation des écoles rattachées

La cuvée "Sébastien Ntoutoume Bekale" livrée

G.M
Oyem/Gabon

C'EST Sébastien Ntoutoume Bekale, directeur général de Gabon Télévision, que les stagiaires du Centre de formation des écoles rattachées d'Oyem ont choisi pour parrainer leur promotion, au terme de leur formation dans la filière éducation. Au nombre de vingt-huit stagiaires, ils ont reçu leurs diplômes au cours d'une cérémonie tenue à la salle polyvalente du lycée d'État Richard Nguema Bekale, devant un parterre d'invités majoritairement composés de leurs familles. Avec une moyenne de 16,75/20, Gladys Engoang Allogo est sortie major de ladite promotion. Intervenant à cette occasion, le co-fondateur de l'établissement, Jean-Pierre Ondo Mezui a fait une présentation sommaire de celui-ci. Un centre à vocation humanitaire



La promotion «Sébastien Ntoutoume Bekale» du Centre de formation des écoles rattachées d'Oyem.

Photo : Gérard Minko

créé en 1987 et qui, depuis 2003, est implanté dans le Septentrion, notamment à Oyem, son chef-lieu. Parmi ses atouts, a dit M. Ondo, sa longévité, en sus d'être reconnu d'utilité publique et d'être doté, depuis 1998, de divers agréments. Le directeur du centre,

Stanislas Ndong Obame, en poste depuis le 14 janvier 2019, s'est réjoui, lui, de ce que la structure est bien outillée en matière de formation dans les deux filières que sont l'éducation et la santé. Pour cette seconde filière, a-t-il révélé, les apprenants continuent

leurs stages au Centre hospitalier régional d'Oyem (CHRO). De l'intervention de Sébastien Ntoutoume Bekale, l'on retiendra que c'est une fierté pour lui d'avoir été choisi pour parrainer la promotion 2019 du Centre de formation des écoles

rattachées. En même temps que ce choix relève d'une grande responsabilité, dans la mesure où ledit établissement s'inscrit dans la vision du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, dans la lutte contre les inégalités. À l'endroit de ses filleuls, il a souligné que le diplôme

est un accomplissement d'une réussite et marque le début d'une carrière. Mais, "soyez humbles et respectueux si vous voulez atteindre la gloire", leur a-t-il cependant conseillé, faisant ainsi sien le proverbe selon lequel "l'humilité précède la gloire". En tant que parrain de la promotion, et tout en s'abstenant de leur faire des promesses qu'il ne serait pas en mesure de tenir, le directeur général de Gabon Télévision a toutefois dit s'efforcer de veiller sur ses filleuls, dans toutes leurs démarches. La représentante des lauréats a témoigné sa gratitude aux encadreurs et parents qui n'ont ménagé aucun effort pour qu'ils parviennent à bon port, en obtenant leurs diplômes au prix de gros efforts. Le Centre de formation des écoles rattachées se voulant une structure au sein de laquelle la culture de la méritocratie est de règle, a-t-elle indiqué.